

Léa Belooussovitch  
Elize Charcosset  
Mathieu Dufois  
Anthea Lubat  
Martinet & Texereau

# La ligne trouble

Célia Muller  
Chloé Poizat  
Massinissa Selmani  
Claire Trotignon  
Juliette Vanwaterloo



EXPOSITION DU 7 MARS AU 26 MAI 2023  
Espace Culturel François Mitterrand - PÉRIGUEUX (24)

DOSSIER DE PRESSE

Visuel de couverture : *Wrapped bodies - Ahmedabad, Inde, 21 avril 2021*, dessin aux crayons de couleur sur feutre, 160 x 120 cm.  
Courtesy Galerie Paris-B. Crédit photo : Photo Regular Studio © Léa Beloussovitch

# La ligne trouble

Exposition du 7 mars au 26 mai 2023  
Espace culturel François Mitterrand - Périgueux

## COMMUNIQUÉ

A l'occasion de « 2023 : l'année du dessin en Dordogne », l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord présente l'exposition collective *La ligne trouble*.

Elise Girardot, commissaire indépendante, a rassemblé les oeuvres de onze artistes - **Léa Belousovitch, Elise Charcosset, Mathieu Dufois, Anthea Lubat, Martinet & Texereau, Célia Muller, Chloé Poizat, Massinissa Selmani, Claire Trotignon, Juliette Vanwaterloo** - qui placent le dessin au cœur de leur pratique.

« Un trait de crayon sur la feuille de papier, comme une lueur qui apparaît dans la nuit. Le dessin est une technique de l'immédiateté, ses premiers outils sont le papier et le crayon. On s'y méprend parfois, le réduisant à l'esquisse ou à l'ébauche, on le confond avec une tentative ; comme si le dessin restait l'éternel inachevé. Si le croquis sert à fixer l'essence d'un instant fugace, un instantané spontané, sa valeur réside aussi dans la permanence. Le dessin apparaît, jaillit. On y puise une forme de délicatesse, de précision et de simplicité tout à la fois. Il est une trace intime, parfois fragile. La finesse du papier requiert une attention : le dessin se conserve, se protège. Sa légèreté permet aussi de le faire voyager aisément. Le dessin est généreux, tant il révèle l'essence du processus de création. C'est une pratique de la transparence ». E. Girardot\*

\* Elise Girardot est commissaire indépendante et critique d'art [www.elisegirardot.com]

Organisation : Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Commissariat : Elise Girardot / Exposition réalisée grâce aux prêts des artistes, des galeries Paris B, Anne-Sarah Bénichou et Maia Muller (Paris), du Fonds Départemental d'Art Contemporain (FDAC) Dordogne, et de collectionneurs privés / Partenaires : Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Dordogne.

## INFORMATIONS

**Exposition du 7 mars au 26 mai 2023**  
**Espace culturel François Mitterrand**  
**2 place Hoche - 24000 Périgueux**

> **Entrée libre** du mardi au samedi, de 14h à 18h (sauf jours fériés)

> **Vernissage** samedi 4 mars à 17h, en présence des artistes

> **Visite commentée** chaque samedi à 14h (sans réservation)  
Attention : pas de visite commentée samedi 6 mai

> **Visite commentée traduite en LSF**    
samedis 22 avril et 20 mai à 14h (sans réservation)

> **Accueil de groupes** (sur réservation)

> **Ateliers en famille** les samedis 25 mars, 15 avril et 13 mai, de 10h à 11h30 (sur réservation)

**Réservations : 06 75 64 58 98**

**Renseignements : 05 53 06 40 00**

**www.culturedordogne.fr**

Contact presse

Christine Didier-Vera 05 53 06 60 57 | 06 31 81 98 68 | c.didier-vera@culturedordogne.fr

Contact chargée de projet

Mathilde Beytout 05 53 06 60 51 | m.beytout@culturedordogne.fr

## LES ARTISTES

### Léa Belousovitch

**Née en 1989 à Paris. Vit et travaille à Bruxelles.**



Les œuvres de Léa Belousovitch se reconnaissent de loin par le trouble de la vision qu'elles provoquent et par une technique éprouvée, à savoir des dessins réalisés aux crayons de couleur sur du feutre de laine, à partir de morceaux choisis dans des images violentes d'actualité, qui deviennent des abstractions. Par cette pratique de dessin pur, qui constitue la colonne vertébrale de l'ensemble de son travail, elle établit avec pudeur un traitement flou à ces photographies d'une immense vulnérabilité.

Depuis plusieurs années, l'ensemble de son oeuvre révèle des événements dramatiques de notre histoire contemporaine, où seul le titre évoque le drame passé et une attache au réel. Sans vouloir amplifier la violence de ces images, elle en atténue le contenu, pour la protection des victimes en jeu, ce qui leur enlève toute datation, toute évocation. Un brouillage de repères, amplifié par sa tech-

nique singulière des crayons secs sur le feutre, qui laisse la place à l'imaginaire du spectateur et sollicite notre mémoire collective. Le feutre, son matériau de prédilection, protège et isole, devient la peau et le corps de ces images numériques sans existence physique.

Entre pulsion scopique et fascination parfois morbide, ces images sources retrouvent ici leur pudeur et leur anonymat des figures et des corps blessés : il s'agit davantage d'enlever que de rajouter, ne surtout pas en rajouter...

A travers l'ensemble de ses oeuvres, il y a une insistance sur l'omniprésence des images, leur persistance dans notre mémoire et la cruauté humaine à laquelle elles renvoient tout autant que l'impact qu'elles génèrent sur notre vision du monde et nos propres (ir)responsabilités. Ces points de réflexion, empreints d'une grande empathie pour la vulnérabilité humaine, traversent toute la pratique de Léa Belousovitch et induisent des pensées sur nos capacités à être émus, à réagir face à ces images, ou à en être comme paralysés.

[www.leabelousovitch.com](http://www.leabelousovitch.com)

### Elize Charcosset

**Née en 1981. Vit et travaille à Bordeaux.**



Dans sa pratique, Elize Charcosset fait émerger phénomènes potentiels, réalités avortées et réalités concrètes. Son travail naît d'une attention inquiète. Ses dessins et pièces textuelles sont des terrains d'expérimentation par lesquels elle questionne les modes d'apparition des corps - vivants ou non-vivants.

La série des *Kundalini* s'inscrit dans l'histoire des représentations du « pathos dynamique » - concept emprunté à Aby Warburg dans sa conférence de 1923, le *Rituel du serpent*. Accumulation de traits au rouge sur un support à la taille de l'artiste + sa main tendue, les *Kundalini* n'ont ni corps, ni sexe, ni genre, ni règne. Elles se circludent et s'interpénètrent joyeusement, lubriquement, infiniment.

« Je trace les traits de la peau d'une armure de métal et elle prend l'apparence d'une armure de chair ». La série des *Gauntlets* trouve son origine dans la lecture des *Guerillères* de Monique Wittig et dans l'appropriation pop du gant de chevalier.

## Mathieu Dufois

**Né en 1984 à Chartres. Vit et travaille à Tours.**



Mathieu Dufois a étudié les arts-plastiques à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans. Après l'obtention de son diplôme, il travaille dans les Cours d'Assises afin de réaliser des portraits d'accusés pour les journaux locaux. C'est en 2008, lors de sa participation à la Biennale de Mulhouse, qu'il obtient le premier prix de la Jeune Création. Dès lors, son travail est diffusé dans différents centres d'art (CRAC de Sète, CCCOD de Tours) et foires (Drawing Now, Art Paris ou l'Armory Show). Depuis 2010, une forte collaboration se crée avec le musicien Marc Hurtado qui compose

la bande-son de ses films situés entre l'animation et l'expérimental pour lesquels il conçoit notamment ses maquettes en 3D.

Passionné de cinéma, Mathieu Dufois continue d'explorer son outil de prédilection, le dessin, en l'articulant avec l'art cinématographique, la matière sonore et l'installation. En 2021 il participe à l'exposition « Tout un film » au Drawing Lab(Paris), sous le commissariat de Joana P.R. Neves. Il expose à cette occasion la pièce « Et ne reste que le décor », une œuvre protéiforme mêlant animation, maquette 3D et dessins à la pierre noire.

Les dessins de Mathieu Dufois regorgent de détails soignés, de points de vue habilement pensés et appliqués où, comme au cinéma, le hors-champ joue un rôle primordial. Sa qualité de composition, que l'on retrouve dans les superpositions de ses figures consciencieusement élaborées, nous emporte dans une narration sans fin où nous déposons nos interprétations subjectives, nos affects, nos souvenirs et notre imaginaire. Ses dessins, systématiquement réalisés à la pierre noire, ont cette matérialité si absorbante que nous y plongeons petit à petit, jusqu'à nous perdre dans la pénombre, le noir et la profondeur de cette matière.

[cargocollective.com/mathieudufois](http://cargocollective.com/mathieudufois)

## Anthea Lubat

**Née en 1989 à Toulouse. Vit et travaille à Toulouse.**



Anthea Lubat a travaillé avec la galerie Le 22 à Nice et a participé à la Drawing Room au MO.CO La Panacée à Montpellier en 2016. Elle est membre du collectif d'artistes OUIOUINONNON à Paris. Elle a présenté une exposition personnelle au centre d'art Les Bains douches à Alençon en 2019. Ses dessins ont récemment fait l'objet d'acquisitions publiques par l'Artothèque Les arts au mur à Pessac, et l'Artothèque du Lot, à Cahors. Depuis 2018, elle enseigne le dessin et la peinture à l'isdaT.

Au regard du flux important d'informations qui nous entoure, son intention rend compte des infinis détails du divers, libres de s'associer par leurs similarités et de se comparer dans leurs différences. Les éléments qui composent ses dessins et ses sculptures sont combinatoires, et s'intègrent à un système plus grand, un tout englobant dans lequel chaque composant révèle sa nature, et renvoie à un imaginaire potentiel. Par juxtaposition, un lien d'identité se dessine. Aux techniques diverses, sa pratique artistique cherche son équilibre entre des exercices de discipline et de relâchement. L'expérience de la matière renseigne sur un état en un instant T. À l'œil nu, le temps devient élastique, la forme, témoin, et le dessin, trace. Chaque forme ramène à une phase, une conscience, un souvenir, car les rêveries gravent aussi la mémoire.

[www.anthea-lubat.com](http://www.anthea-lubat.com)

## Martinet & Texereau

**Pauline Martinet et Zoé Texereau. Nées en 1987 et 1986. Vivent et travaillent à Paris.**



Depuis plus de dix ans, Pauline Martinet et Zoé Texereau cherchent à travers une pratique en duo à représenter une quotidienneté perçue comme banale voire insignifiante. Leur travail s'attache ainsi à valoriser des objets ou des environnements architecturaux standardisés.

Aujourd'hui, leur production se décline autour de deux axes majeurs : le dessin et la création d'œuvres textiles réalisés selon un procédé constant. Avec la photographie comme point de départ, leurs images prises dans différents contextes sont d'abord soumises à un archivage méthodique et à des recadrages. Elles sont ensuite soit dessinées soit recomposées par assemblage de tissus.

Plusieurs résidences leur ont déjà permis de questionner leur propre rapport au quotidien et de ré-envisager leur façon de concevoir des images. Se départir de sa zone de confort pour réinterroger ce que l'on croyait savoir, constitue une mise à l'épreuve passionnante dans un cadre devenu alors exogène. C'est

d'ailleurs lors de leur dernière résidence aux USA, que s'est ouverte une véritable brèche colorée dans leur pratique du dessin avec la réappropriation d'un artisanat très ancré dans la culture américaine : le patchwork.

[martinet-texereau.com](http://martinet-texereau.com)

## Célia Muller

**Née en 1992 à Meisenthal. Vit et travaille à Metz.**



« J'ai appris à dessiner en utilisant la photographie et c'est en dessinant que j'ai appris à regarder. C'est assez étrange comme le dessin et la photographie sont dans mon esprit si indissociables.

Le dessin tente de reproduire, imprimer, mais je crois qu'il efface en même temps quelque chose. C'est pour moi comme une sorte de trace d'effacement, à la fois d'être une image de plus dans le monde dégoulinant des images.

C'est comme une autre altération. Une photographie de la photographie, (j'entends souvent, le document, ces photos de

familles, d'archives qu'on oublie parfois dans des boîtes) parcourue dans ses détails, agrandis parfois jusqu'à abstraction. C'est une autre lecture d'un geste, d'un regard ou d'une forme. Il permet de prendre de la distance pour y distinguer les nuances. De revenir et toucher l'image, y entrer, y jouer le rôle du temps.

Dessiner comme « on se souvient ». Ne plus vraiment saisir les limites. Des paysages aux affects, de la violence d'un geste à celui le plus doux, et la ligne se fond dans une espèce d'ambiguïté qui m'est chère ». C. Muller

[celiamuller.com](http://celiamuller.com)

## Chloé Poizat

**Née en 1970. Vit à Paris et travaille au Pré Saint-Gervais.**



« Les lieux où j'ai habité ont toujours eu une influence sur mon travail. J'ai longtemps vécu près d'une vaste forêt, lieu fortement lié à nos origines et concentrant tous les fantasmes. Enfant, les musées qui avaient trait aux sciences naturelles m'intriguaient particulièrement, comme la Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée ou celle de Géologie et de Minéralogie, thématiques que j'explore toujours actuellement à travers une vision fantastique. Plus généralement l'idée de métamorphose est omniprésente dans mon travail, que ce soit dans les formes mêmes ou certains procédés comme le dessin automatique. J'appréhende cette notion et ses ramifications dans une certaine ampleur ; disparition des lieux et des corps,

mondes invisibles et illusion. Par là-même je m'intéresse au mystère de l'apparition de la vie sur Terre, aux mythes, aux civilisations disparues. Je m'inspire en partie de ces éléments pour formuler des récits fragmentaires où l'on éprouve le grotesque, l'étrange et le rêve.

J'entretiens aussi un lien particulier avec la fiction, que ce soit avec la littérature ou le cinéma de genre et définis mon univers avec l'oxymore *horrible merveilleux*, inspiré par la lecture de l'œuvre de Marcel Schwob. Bien que ma pratique soit très variée, le dessin en est le socle fondateur. Il entre en dialogue avec mes autres pratiques au sein d'installations, proposant des va-et-vient plastiques et conceptuels, des sentiers à défricher par le regardeur.

Une part de mon travail prend également forme à travers l'édition, avec des livres, des artzines ou des multiples, autonomes ou complémentaires de projets et d'expositions ». C. Poizat

[chloepoizat.com](http://chloepoizat.com)

## Massinissa Selmani

**Né en 1980 à Alger. Vit à Tours (France) et Tizi-Ouzou (Algerie).**



Dans l'esthétique de Massinissa Selmani, la gravité des sujets est portée par des moyens simples, empreints d'une étrange légèreté, comme d'une menace latente insaisissable. Son approche expérimentale du dessin consiste à composer des séquences, ou constructions, à partir d'éléments isolés révélant des contradictions et des situations impossibles, qu'il met en scène à travers le dessin, le collage, l'installation, l'animation ou la sculpture. L'artiste aime rassembler des fragments pour créer des espaces hors du temps, loin de toute réalité physique ou pratique, emplis d'humour et d'absurdité. Si ces scènes sont volontairement en décalage, sans référence

contextuelle, c'est pour mieux traiter de la réalité, et lui redonner une identité propre.

Le potentiel récit qui en résulte échappe à la possibilité de le situer ou de le dater et tend à rendre les situations éternelles. La violence est ainsi désamorcée pour mieux laisser sourdre l'insondable, entre poétique et le politique.

[massinissa-selmani.com](http://massinissa-selmani.com)

## Claire Trotignon

**Née en 1984 à Rochefort. Vit et travaille à Paris et Tours.**



À travers le dessin et la découpe, Claire Trotignon construit sur le papier et dessine dans l'espace. Prolongeant le trait et la trame de fragments recomposés, l'artiste met en oeuvre la collision d'éléments hétéroclites, faisant voler en éclats l'aspect perspectif traditionnel et la narration linéaire pour donner lieu à de nouveaux espaces-temps. L'hétérogénéité et la multitude des sources produisent une image prismatique. Les topologies de l'artiste jouent ainsi sur des paramètres relativistes, anachroniques, en équilibre sur le vide d'un dessin en réserve.

La conjonction du paysage, de l'architecture et de la cartographie engendre chez elle une forme de ruine, devenant à la fois le symbole d'une perte et d'une lecture en réserve de notre réel. La ruine est souvent présente dans le travail de l'artiste, c'est une notion en tension entre sa matérialité physique et l'immatérialité qu'elle suggère. Un équilibre entre la trace, le creux et l'écroulement, qui permet de penser, comme l'évoque Alain Schnapp, une ruine constamment en

mouvement dans une forme cyclique de retour de la culture à la nature, il s'agit de percevoir une dynamique plus qu'une opposition, ce peut-être alors un flux, une ligne, un dessin.

Claire Trotignon vit et travaille à Paris et Tours. Chaque année une exposition personnelle lui est consacrée par un lieu d'art institutionnel français (FRAC IDF, CAC Le Shed, Centre Pompidou Metz) Son travail a été présenté en France et à l'étranger (Fondation Louis Vuitton, Biennale d'architecture de Venise, FIAC, Untitled Miami). Ses oeuvres ont intégré des collections publiques (Collection société Général, BNF, FMAC, New York Public Library) et de nombreuses collections privées.

[clairetrotignon.tumblr.com](http://clairetrotignon.tumblr.com)

## Juliette Vanwaterloo

**Née en 1998. Vit et travaille à Saint-Gilles (BE).**



« C'est à l'école d'art d'Angers que Juliette Vanwaterloo rencontre les matériaux et les techniques textiles. Là, elle se forme à la tapisserie, la broderie, le crochet, le feutre et à la machine à coudre [...] Les textiles sont aussi imprégnés d'une histoire patriarcale puissante gangrénée d'assignations, d'oppressions et de violences visibles et invisibles. Dans l'imaginaire collectif, les femmes sont immédiatement associées aux textiles : au soin, au foyer, au loisir créatif. Il s'agit alors de retourner et de détourner cette histoire pour en fabriquer de nouvelles. [...] Alors qu'elle est à Bruxelles pour y poursuivre ses études, le mouvement des Gilets Jaunes explose en France, Juliette Vanwaterloo est étonnée de la différence de traitement médiatique entre la France et la Belgique. Elle entreprend la création d'une banque d'images, des captures d'écrans de vidéo amateurs postées sur les réseaux sociaux. L'artiste réalise ainsi des œuvres qui lui permettent d'accorder du temps à ces images aussi volatiles que

violentes. La minutie et la délicatesse inhérentes aux techniques employées contrastent fortement avec les sujets explorés ». [Extrait d'un texte de Julie Crenn, commissaire indépendante et critique d'art]

[brodette.com](http://brodette.com)

# La ligne trouble

Exposition du 7 mars au 26 mai 2023  
Espace culturel François Mitterrand - Périgueux

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



*Westlake (détail volet)*, mine graphite sur papier, 100 x 160 cm © Martinet & Texereau



*Horizon des événements*, dessin, techniques mixtes, 100 x 160 cm. Anthéa Lubat © Adagp, Paris 2023



*Sans titre*, dessin, 105 x 75 cm © Chloé Poizat



*Masques 06*, dessin à la pierre noire, 28,5 x 38,5 cm © Mathieu Dufois



*Je te détesterais #1*, dessin à l'encre de tatouage et pastels secs sur papier de soie, 100 x 65 cm © Célia Muller



*Tiger, Domino, Tomorrow*, collages de gravures anciennes, cartes postales, dessin et acrylique, 170 x 100 cm. Claire Trotignon © Adagp, Paris 2023



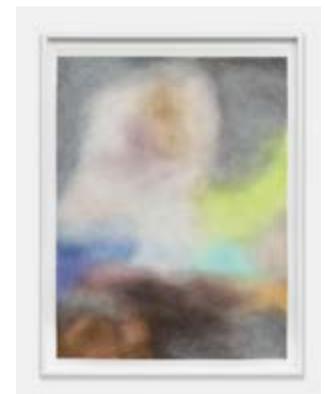
*Acte 68 - Saint-Etienne*, broderie à la main sur coton blanc, 16 x 17 cm © Juliette Vanwaterloo



*PTSD Kundalini*, PicaDry sur papier non tissé, 194 x 100 cm © Élise Charcosset



*Amorce dans l'air léger #2*, graphite et crayons de couleur sur papier, 50 x 65 cm. Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou. Massinissa Selmani © Adagp, Paris 2023



*Wrapped bodies - Ahmedabad, Inde*, 21 avril 2021, dessin aux crayons de couleur sur feutre, 160 x 120 cm. Courtesy Galerie Paris-B. Crédit photo : Photo Regular Studio © Léa Belousovitch

## LES EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR DANS LE CADRE DE « 2023 - L'ANNÉE DU DESSIN EN DORDOGNE »

En 2023 le Département de la Dordogne célèbre le dessin à travers plusieurs manifestations proposées tout au long de l'année. 13 expositions sont présentées dans 9 lieux emblématiques : Le château de Biron, Les Archives départementales et l'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux, le château de Monbazillac, la Ligne bleue à Carsac-Aillac, Le moulin de la Baysse à Excideuil, la médiathèque Laurent de Graulier à Agonac, le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire aux Eyzies, le cloître de Cadouin.

Conçu en partenariat avec de nombreux acteurs culturels, ce programme permet aux Périgourdins et aux touristes de découvrir la grande diversité du dessin contemporain, riche en supports et en technique. Par ailleurs Ciné-Passion en Périgord et la Bibliothèque Départementale Dordogne-Périgord proposent respectivement une sélection de films documentaires et une valise pédagogique.

Retrouvez toutes les informations sur le site [www.dordogne.fr](http://www.dordogne.fr)

### 01 | Château de Biron

\* « **UNE VIE DE DESSIN** »  
**MICHEL POURTIER**  
La donation au Département de la Dordogne  
DU 4 FÉVRIER AU 29 MAI

\* « **PENSÉES PREMIÈRES** »  
Maîtres du dessin de la Fondation Maeght et de la collection Brache-Bonnefoi  
DU 8 JUILLET AU 5 NOVEMBRE

### 02 | Périgueux

— Archives départementales

\* « **ARCHIVES EN BANDE DESSINÉE** »  
De la représentation à la réalité  
DU 3 FÉVRIER AU 31 MARS

— Espace culturel François Mitterrand à Périgueux

\* « **LA LIGNE TROUBLE** »  
DU 7 MARS AU 26 MAI  
\* **LORENZO MATTOTTI**  
DU 3 OCTOBRE AU 29 DÉCEMBRE

### 03 | Château de Monbazillac

\* **GÉRALDINE KOSIAK**  
« **LE FRAC TOUTE UNE HISTOIRE !** »  
40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine  
DU 14 AVRIL AU 25 JUIN

\* **FABIEN MÉRELLE**  
DU 8 JUILLET AU 30 SEPTEMBRE

### 04 | La Ligne Bleue à Carsac-Aillac

\* **ERWAN VENN**  
DU 15 AVRIL AU 9 JUIN

### 05 | Le Moulin de la Baysse à Excideuil

\* **MICHEL BRAND**  
« **FANTASMAGORIE** »  
DU 6 AU 27 MAI

### 06 | Médiathèque Laurent de Graulier à Agonac

\* **LOUISE COLLET**  
DU 12 MAI AU 3 JUIN

### 07 | Ribérac

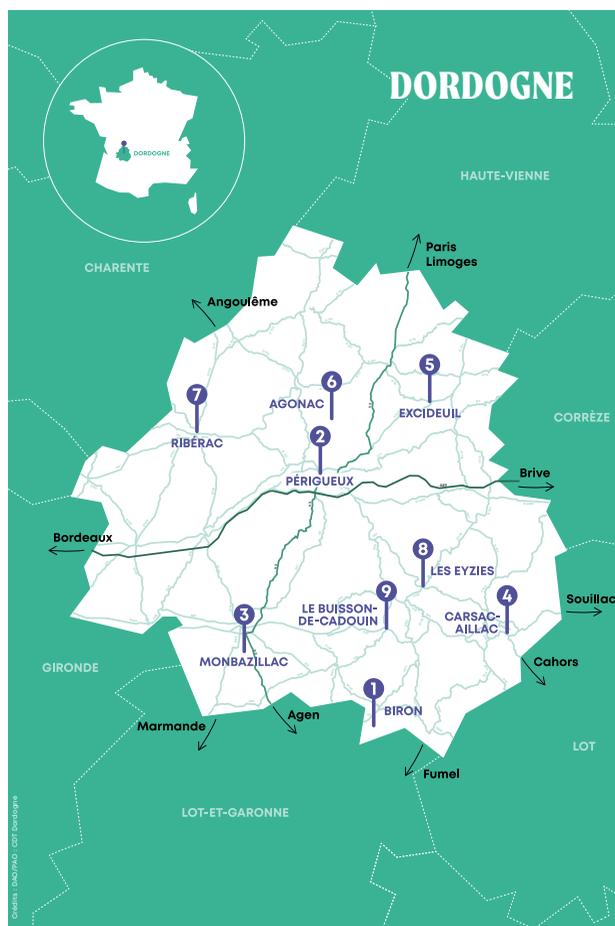
\* **LN LE CHEVILLER**  
« **30 000 CAILLOUX POUR LE CONSUL** »  
DU 2 JUIN AU 8 JUILLET

### 08 | Pôle d'interprétation de la Préhistoire aux Eyzies

\* **NATHALIE JOFFRE**  
« **TRACING PAPERS** »  
DU 16 JUIN AU 8 OCTOBRE

### 09 | Le Buisson-de-Cadouin

\* « **CAMPUS STELLAE LE CHAMP DE L'ÉTOILE** »  
DU 2 AOÛT AU 2 NOVEMBRE



# La ligne trouble

Exposition du 7 mars au 26 mai 2023  
Espace culturel François Mitterrand - Périgueux

# La ligne trouble

Exposition du 7 mars au 26 mai 2023  
Espace culturel François Mitterrand - Périgueux (24)

[www.culturedordogne.fr](http://www.culturedordogne.fr)



Dordogne  
PÉRIGORD

